

pays, est dignement représentée. Elle a fait un pas immense, et la France prime les autres nations par le ciseau.

Nos artistes, en effet, maîtres par le goût, la grâce et l'élégance, ont conservé les traditions de l'art grec en donnant à leurs figures un je ne sais quoi d'idéal qui charme et séduit. Avec eux, les chairs ont la morbidesse et la souplesse de la nature; les emmanchements sont exacts, les mouvements corrects, les extrémités sont finement étudiées. On sent que nos sculpteurs ont dessiné, ont longtemps modelé pour en arriver à ce degré de perfection. En les louant, nous ne faisons que leur rendre pleine et entière justice.

*La gravure.* — Il faut l'avouer, le thermomètre de la gravure baisse et bientôt il sera au plus bas. Chaque jour, les adhérents diminuent; je le constate en m'en affligeant, car je serais désolé d'amoindrir son importance, et je suis le premier à déclarer que rien ne peut la remplacer.

La photographie, qui lui a fait tant de mal, peut laisser des souvenirs d'une personne aimée; elle reproduit un portrait, un site ou un monument; elle est cultivée par des hommes du plus haut mérite et qui eux-mêmes sont artistes; mais quelle différence avec la gravure, avec ces œuvres longtemps méditées, mûries dans l'atelier, dans lesquelles, outre la pointe et le burin, c'est le savoir intelligent, la pensée et le cœur qui opèrent. Ici, la machine n'a rien à voir. Du reste, observez un collectionneur de photographies. Leur uniformité l'a bientôt blasé et lassé. Voyez, au contraire, l'amateur de gravures, comme, après des années de possession, il frémit encore de plaisir au toucher de ses portefeuilles. Il se recueille, il pense, son œil s'anime : voilà donc le moment ! Il va pouvoir causer avec ces maîtres graveurs si variés dans leur manière, si différents dans leur interprétation de la nature ! Le cartable est ouvert ! Croyez qu'on y trouvera plus d'une chose nouvelle et